

## *Morts pour la route :* **les animaux sacrifiés sur l'autel du culte de la vitesse**

Dans une société où la vie des animaux n'a souvent qu'une valeur utilitaire, connaître leur mortalité routière n'est pas une mince affaire.

Les petits animaux, tels les chats, lapins, hérissons, oiseaux, rats, grenouilles, escargots... causent peu de dommages aux véhicules, ce sont des morts qui ne (se) comptent pas, ou peu. Sans même parler des insectes, infiniment plus nombreux encore à mourir pour un culte futile de la vitesse qui ne les concerne pas. Ces derniers auront au mieux droit, en guise d'ultime hommage, au rôle d'un automobiliste agacé de devoir encore laver son pare-brise.

Pas d'assurance à solliciter, pas de mort répertoriée. Quand les décès de ces petits animaux sont comptabilisés, c'est le plus souvent par des associations de protection qui font un travail remarquable mais qui n'ont pas nécessairement la capacité d'effectuer des comptages d'envergure. Quelques études ponctuelles font parfois le point sur la mortalité routière d'une espèce, comme le hérisson ou la loutre, mais le suivi est rare. D'où un manque de chiffres solides, problème de taille dans une civilisation fascinée par la magie des statistiques.

Concernant les insectes, il est possible de donner malgré tout quelques indications à partir des conclusions d'une étude menée en 1990-1991 dans les Vosges et dans la région de Fontainebleau :

« **66 milliards d'insectes** peuvent être tués chaque année [en France] par collision avec les voitures. À ce premier chiffre il faut ajouter environ **40 tonnes d'insectes** tués et projetés sur les bas côtés. Ce chiffre, compte tenu de la disparition et du renouvellement des cadavres, peut être multiplié par quatre ou cinq pour l'année ce qui représente 120 à 200 tonnes de matière animale déposée annuellement [en France]. »<sup>1</sup>

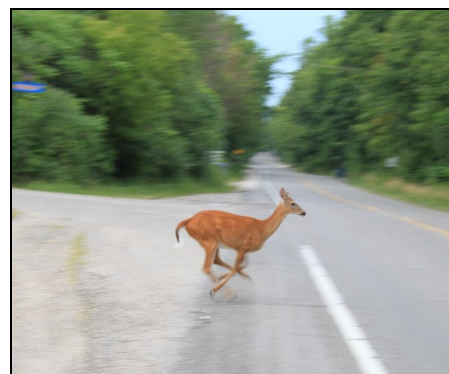


Pour évoquer le sort des petits animaux, on peut se pencher sur le cas, particulièrement triste, du hérisson. Sa population a fortement décliné dans les pays occidentaux entre les années 1950 et les années 2000, sous l'effet conjoint de l'industrialisation de l'agriculture (suppression des haies, introduction des pesticides) et de l'expansion de l'automobile (construction de nouvelles routes, augmentation du nombre de véhicules motorisés). Selon une étude Suisse<sup>2</sup> menée en 1982 dans le canton d'Yverdon, les hérissons auraient pour causes principales de mortalité les pesticides (26 %) et le trafic routier (24 %). L'activité humaine multiplierait donc au moins par deux leur taux de mortalité, voire plus si on incluait la destruction de leur habitat dans l'équation ! Une étude menée en Grande-Bretagne<sup>3</sup> a constaté que la population de hérissons y déclinait de 5 % par an, et serait menacée d'en disparaître dès 2025.

L'association [Le sanctuaire des hérissons](#), souhaitant répertorier les secteurs les plus dangereux pour cet animal<sup>4</sup>, a mis à contribution ses membres et sympathisantEs, qui lui ont signalé 2559 décès en France en 2010<sup>5</sup>, dont **2424 hérissons** ayant été victimes de la route<sup>6</sup>. Il est vraisemblable qu'il y ait eu, en réalité, bien plus de hérissons victimes de la route, étant donné qu'il est difficile d'effectuer un comptage exhaustif.



Sangliers, cerfs et chevreuils, ces « bêtes noires » de la route, comme les désigne, par un sinistre retournement, [la dépêche du Midi](#), auront le triste privilège d'avoir une mention de leur « rencontre » le plus souvent fatale dans un formulaire d'indemnisation. Celui-ci permettra par la suite de tenir une comptabilité rigoureuse qui alarmera et poussera à augmenter les quotas de chasse pour « réguler la population », et limiter ainsi les risques encourus par nos amis automobilistes, décidément bien maltraités par la faune et la [flore](#) (qui en a cependant [de moins en moins](#) les moyens).



Une étude compilant des données couvrant la période 1984-2004 a établi une estimation : en 2004, **16 292 chevreuils**, **5 542 sangliers** et **1 554 cerfs**, soit environ **23 400** « grands animaux » avaient subi une collision, la plupart du temps mortelle, sur les routes de France<sup>7</sup>. Le Fonds de Garantie Automobile (FGAO), qui a indemnisé entre 2003 et 2010 les automobilistes les ayant percuté, a reçu 42 000<sup>8</sup> dossiers en 2008 et plus de 65 000 en 2009<sup>9</sup>. Difficile cependant de savoir si cette augmentation correspond réellement à une hausse de la mortalité routière pour ces animaux sur cette période : l'accroissement constaté pourrait tout autant être le résultat d'une meilleure connaissance du dispositif d'indemnisation par les automobilistes, qui y auraient de plus en plus eu recours, ou celui d'une augmentation de ces populations animales<sup>10</sup>. En 2008, **19 797 sangliers** avaient été percutés, **17 817 chevreuils** et **3 959 cerfs**<sup>11</sup>. Soit un taux de collisions, mortelles pour la plupart, respectivement de 1,97 %, 0,89 % et de 2,32 % ! La mortalité routière est plus élevée pendant la période de chasse (octobre à janvier) ou de reproduction (avril et mai)<sup>12</sup>.

Afin d'obtenir une représentation parlante des impacts de la mortalité routière sur les populations animales, nous avons exprimé le nombre d'animaux tués sur la route en France en *équivalent population française (epf)*, autrement dit, quand les données étaient disponibles, nous avons calculé ce que donnerait le taux de mortalité routière des animaux, rapporté à la population française arrondie à 70 millions d'individus.

En France, en 2008, la circulation de véhicules a donc percuté, mortellement le plus souvent :

- **1 630 341** cerfs et biches-epf
- **1 385 790** sangliers-epf
- **623 605** chevreuils-epf

Le FGAO n'indemnisant plus, depuis 2010, que les dommages matériels causés par un animal domestique dont le « propriétaire » n'est pas assuré, « seulement » **4 289** collisions ont été indemnisées en 2011<sup>13</sup>, l'espèce des animaux en question n'est en revanche pas mentionnée : vaches, chiens... ?

Ce recensement macabre ne serait pas complet si nous oublions un autre animal de grande taille, l'humain. Selon la Fédération Routière Internationale, **14 millions** d'individus sont morts suite à un accident routier, depuis 1963<sup>14</sup> dans le monde ! Précision utile : avant les années 1990, moins de 100 pays fournissaient des données...

En France, en 1996, **36 204** individus ont été gravement blessés et **8 540** autres sont morts dans les 30 jours suivant le choc<sup>15</sup>. En 2011, ils étaient toujours respectivement **29 679** et **3 963**. Sur la décennie 1996-2006, toujours dans l'hexagone, **43 813 humains**, l'équivalent de la population de Sète, sont morts *pour la route*...

# Annexes

## Hérissons

« Le Hérisson nourrit des relations ambivalentes avec la route ; elle peut lui proposer à travers ses abords un lieu de nourrissage, où il pourra aussi nicher ; mais l'animal est aussi sa victime, sur une plus ou moins grande échelle en fonction de la région qu'elle traverse.

Une évaluation du nombre de hérissons morts à cause des routes donne un chiffre de deux à trois millions chaque année à travers le monde (LAGRANGE, 1994<sup>16</sup>). Des auteurs anglais et suédois affirment que 4 à 20 % de la population meurt chaque année sous les roues des automobiles (TESTER, 1988<sup>17</sup>).

Au Danemark, sur une longueur de 1000 km de routes étudiée, 9345 hérissons ont été retrouvés écrasés en un an (ANDEREGG, 1980<sup>18</sup>). Dans ce même pays, on estime que 70000 à 100000 hérissons meurent chaque année sur les chaussées (LAGRANGE, 1994).

Cinq années de recherches sur la route nationale douze qui relie Munich à Passau, dans le sud de la Bavière, n'indiquent pas une tendance à la baisse globale des effectifs. Mais en fonction des lieux d'étude, on peut noter une influence plus ou moins négative, par exemple dans les petits villages (REICHHOLF, 1983<sup>19</sup>).

Il y a plusieurs pics d'augmentation du nombre de morts : en mai/juin, et entre août et octobre. Dans la première période, ce sont surtout des mâles reproducteurs que l'on retrouve écrasés ; nous avons vu qu'ils effectuent de longs trajets pendant le rut pour visiter plusieurs femelles. La deuxième augmentation correspond essentiellement au déplacement des jeunes inexpérimentés. Il semblerait cependant que des recherches britanniques aient dénombré plus de femelles décédées à l'automne. On peut penser qu'à ce moment elles sont plus actives à rechercher de la nourriture, car ayant pris soin de leur portée, elles ont passé moins de temps à manger et ont pris du retard dans l'engraissement, par rapport aux mâles (MOSLER & BERGER, 1985<sup>20</sup>).

Selon les zones que traversent ces routes, l'hécatombe est plus ou moins importante. Le danger le plus grand se situe dans les petites et moyennes communes et dans les villages comprenant moins d'un kilomètre de rues : selon un compte rendu allemand, 86 % des hérissons ont été écrasés sur une longueur de routes correspondant à 8 % des voies étudiés (MOSLER & BERGER, 1985). Cela peut provoquer un effondrement de la population locale dans ces petits villages où les réserves en animaux sont limitées. Ceux-ci peuvent même être exterminés pour plusieurs années. A contrario, les chiffres de tués dans les plus grandes villes restent au-dessous de la moyenne, alors que dans ces emplacements réside une population suffisamment grande pour supporter les pertes. Ces grands villages et petites villes pourraient agir comme réservoir permanent pour le repeuplement des petits villages (REICHHOLF, 1983). »

Valérie Page, *Le hérisson emblème d'une nature réhabilitée*, Thèse, École nationale vétérinaire de Nantes, Nantes, 2001, pp.47-48. [[Télécharger](#)]

## Grands ongulés

Répartition du nombre de collisions par espèce et par type de voies en France en 2004 (estimation établie à partir de données portant sur la période 1984-2004) <sup>21</sup>

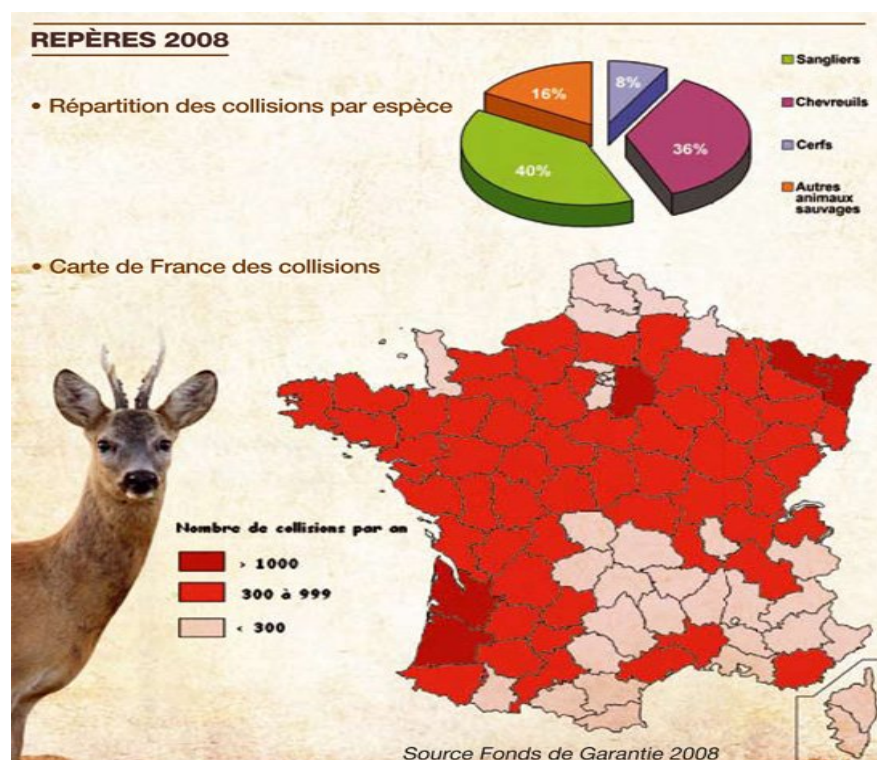
	Cerf	Chevreuril	Sanglier	Total
Autoroutes	11	344	324	679
RN	340	3509	1148	4997
RD et autres	1203	12439	4070	17712
<b>Total</b>	<b>1554</b>	<b>16292</b>	<b>5542</b>	<b>23388</b>

### L'accroissement des populations d'ongulés sauvages

L'accroissement des populations d'ongulés sauvages en France et leur extension géographique, notamment, dans les milieux ouverts et l'augmentation régulière de la circulation automobile ont pour corollaire une augmentation très forte des accidents impliquant la grande faune sur les réseaux routiers et autoroutiers. Les données recensées entre 1984 et 1986 lors d'une enquête nationale viennent d'être actualisées : l'enquête porte sur vingt-cinq départements pour lesquels les recensements permettent de situer les collisions dans le contexte actuel de répartition de la faune sauvage et de tenter d'estimer la mortalité globale. En une dizaine d'années, cette mortalité constatée a été multipliée par trois à quatre, voire plus dans certains départements. Les accidents ne se produisent plus uniquement dans les traversées forestières : les mesures de protection de la faune et des automobilistes sont donc par ce fait difficiles à mettre en oeuvre. Au delà, se pose le problème de la gestion des populations d'ongulés sauvages dans un contexte de fragmentation de l'espace par les infrastructures de communication.

Source : "Recensement des collisions véhicules grands mammifères sauvages évolution entre les inventaires de 1984-1986 et 1993-1994" par MOURON D. ; DESIRE G. ; BOISAUBERT B.; LAMARQUE F. ; SANAA M. Document disponible sur le site du [CNRS](http://www.cnrs.fr).

Vu sur : <http://www.buvettedesalpages.be/2008/10/cout-collisions-ongules-sauvages.html>

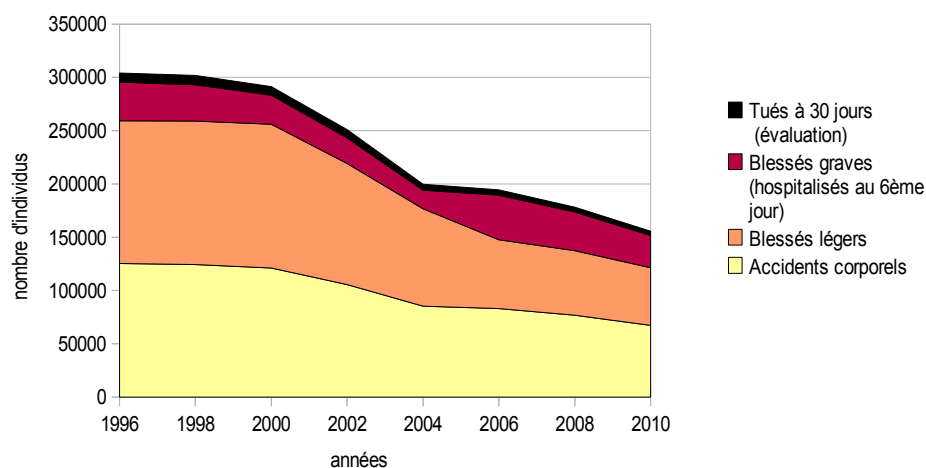




## Humains : Nombre d'accidents, de blessés et de tués (1996-2010)<sup>22</sup>

(dans un délai de 6 jours après l'accident jusqu'en 2004, dans un délai de 30 jours à partir de 2005. Le coefficient multiplicateur pour passer d'une valeur à l'autre est estimé à 1,069). Les résultats concernent uniquement la France métropolitaine jusqu'en 2003 et la France entière depuis 2004 :

### Évolution des dommages physiques liés à la violence routière entre 1996 et 2010, en France.



	1996	1998	2000	2002	2004	2006	2008	2009	2010	2011
Accidents corporels	125 406	124 387	121 223	105 470	85 390	82 993	76 767	72 315	67 288	65 024
Blessés légers	133 913	134 558	134 710	113 748	91 292	non hospitalisés 64 611	60 726	57 611	54 068	51 572
Blessés graves (hospitalisés au 6ème jour)	36204	33 977	27 407	24 091	17 435	hospitalisés 41 869	36 179	33 323	30 393	29 679
Tués (à six jours)	8080	8 437	7643	7 242	5 232					
Tués à 30 jours (évaluation)	8540	8 918	8079	7 741	5 593	4 942 (recensés)	4 443	4 273	3 992	3963

### Proportion d'usagerEs tuÉEs en fonction du mode de déplacement utilisé :

	1998	2000	2002	2004	2006	2008	2009	2010	2011
Automobilistes	65%	65,5%	63,5%	60,9%	55,8%	50,8%	50,5%	53,00%	52%
Piétons	11,7%	10,4%	11,3%	10,5%	11,4%	13%	11,6%	12%	13.1%
Motocyclistes	10,7%	11,6%	13,4%	15,6%	16,3%	19%	20,8%	17,6%	19,2%
Cyclomotoristes	5%	5,6%	5%	6,1%	6,7%	7%	7%	6.2%	5.6%
Cyclistes	3,6%	3,3%	2,9%	3,2%	3,8%	3,6%	3,8%	3,7%	3.6%
Poids lourds	1,3%	1,5%	1,7%	1,5%	1,8%	1,7%	1,3%	1,6%	1.7%
Autres (utilitaires, TC, tracteurs etc.)	2.7%	2%	2,2%	2,2%	4,2%	4,8%	5%	5,7%	3.6%

- 1 Jean-Pierre Chambon, *La mortalité des insectes liée à la circulation automobile*, Insectes - Cahiers de l'O.P.I.E. , 88, 1er trimestre 1993, pp. 2 - 4. [[Télécharger](#)]
- 2 BERTHOUD G. , *Contribution à la biologie du hérisson (Erinaceus europaeus L) et application à sa protection*, Thèse de Doctorat ès Sciences, Université de Neuchatel, Suisse, 1982.
- 3 <http://www.guardian.co.uk/environment/2006/jan/17/g2.ruralaffairs>
- 4 <http://stephan.carbonnaux.over-blog.com/article-sos-herissons-48899824.html>
- 5 Source : <http://forumnews.homeip.net/herisson/herisson/mortalite2010.pdf>
- 6 Le fort taux de mortalité routière que ces chiffres semblent indiquer s'explique probablement par le fait qu'il est plus facile d'observer un hérisson sur la route que sur un espace moins dégagé.
- 7 V. Vignon, H. Barbarreau, 2008, *Collisions entre véhicules et ongulés sauvages : quel coût économique ?*, Faune sauvage no 279 : 31-35 (5 pages, 17 références) ; étude menée en 2005 par l'ONCFS avec l'OGÉ (Office de Génie Écologique) [[Télécharger](#)].
- 8 « En 2008, Michel Merlet, responsable des dossiers d'indemnisation au FGA, a enregistré 25.888 accidents (664 corporels, 24.924 matériels). Mais ce chiffre, a-t-il précisé, pourrait dépasser la barre des 30.000 puisque les automobilistes accidentés disposent de six mois pour faire leur déclaration. » <http://www.leparisien.fr...> , article du 4 février 2009.
- 9 Ce qui expliquerait la différence constatée entre ces chiffres, repris sur plusieurs sites internet, et ceux qui ont été publiés ultérieurement par la FGAO, décomptant 42 000 dossiers reçus en 2008.
- 10 <http://www.fondsdegarantie.fr/actualites...>
- 11 « Les populations de grand gibier [sic] (cervidés, sangliers) "continuent à suivre une courbe ascendante" sur le territoire, indique l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS). On [estimait en 2008] à 1 million le nombre de sangliers sur le territoire français, contre 250.000 [dix ans plus tôt]. La population des chevreuils atteint quant à elle près de deux millions de têtes, en forte progression également. Quant aux cerfs et aux biches, ils sont passés de 40.000 en 1985 à 170.000 en 2008. Une prolifération due notamment, selon l'ONCFS, à des conditions climatiques plus douces et à la tempête de 1999 qui a couché des pans entiers de forêts qui ont servi de "réserves" au gibier. Un gibier [re-sic] qui pourrait bien se multiplier encore après le passage de la tempête Klaus en 2009 ». <http://www.buvettedesalpages.be/2009/02/...>
- 12 Estimation basée sur la répartition des collisions par espèce (voir annexe) en 2008 fournie par le Fonds de Garantie, rapportée au nombre de sangliers percutés la même année (19797, même source). Ce qui donne un total de 49492 collisions en 2008, et 17817 chevreuils, 3959 cerfs percutés. La note ci-dessus donnant les populations de cerfs (170 000), de chevreuils (2000000) et de sangliers (1000000) en France en 2008, on peut calculer leur taux de mortalité routière.
- 13 <http://www.ufc-quechoisir-ain.org/actualites/communiqués/collision-avec-un-gibier-1-37.htm>
- 14 <http://asp-indus.secure-zone.net/v2/index.jsp?id=1267/1639/3107&lng=fr> (p.8)
- 15 [http://www.press-on.fr/18/Un-siècle-d'automobile-1-hecatombe-silencieuse.html?news\\_id=82](http://www.press-on.fr/18/Un-siècle-d'automobile-1-hecatombe-silencieuse.html?news_id=82)
- 16 Source : <http://www.securite-routiere.org/Connaitre/statisti.htm>
- 17 LAGRANGE C. 1994 Le Règne Animal – Volume 4 Ed. Little Big Man, Frédéric Rideau, p. 985-1008
- 18 TESTER U. 1988 Igel – Teil 2 – Sind Igel Bedroht ? Wildbiol. Beil. Wildtiere 1 (34) : 1-7
- 19 ANDEREGG R. 1980 Schweizerische Wildbiologische Untersuchungen Igel - Männchen leben gefährlich Wildbiol. Beil. Wildtiere 6 (5) : 1-3
- 20 REICHHOLF J. 1983 Nehmen die Strassenverkehrverluste Einfluss auf die Bestandsentwicklung des Ingels (Erinaceus europaeus) ? Spixiana 6 (1) :87-91
- 21 MOSLER-BERGER C. 1985 Igel Wildbiol. Beil Wildtiere 1 (25) : 1-8
- 22 V. Vignon, H. Barbarreau, 2008, déjà cité.
- 23 Source : <http://www.securite-routiere.org/Connaitre/statisti.htm>